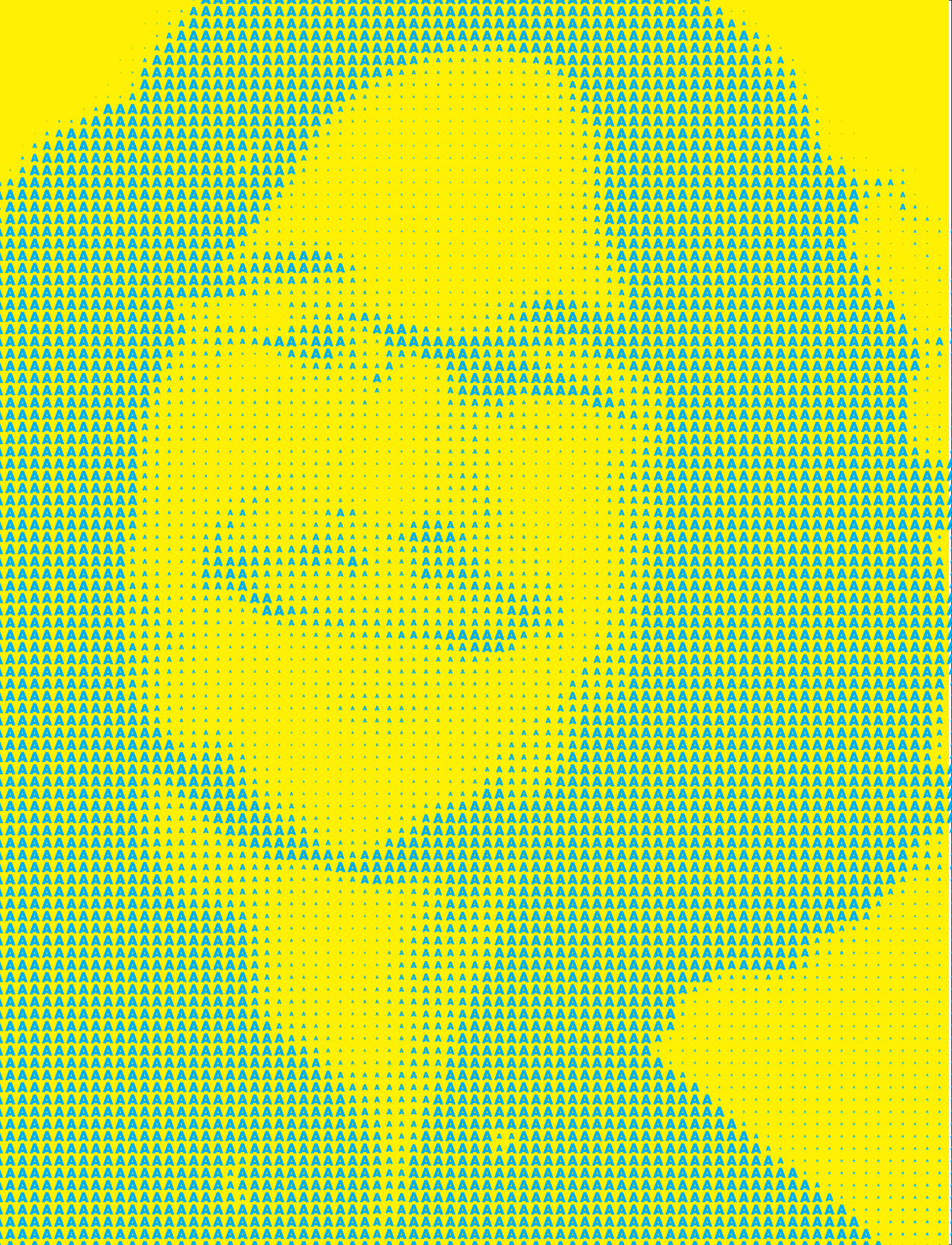


ÉILAN 2005-2010
OUTILLER LA RELÈVE
ARTISTIQUE MONTRÉALAISE

**GROS
PLAN
SUR LA
RELÈVE**



BILAN 2005-2010
OUTILLER LA RELÈVE
ARTISTIQUE MONTRÉLAISE

1

LA RELÈVE : INCONTOURNABLE! / 2

2

LE DÉFI DE LA RELÈVE / 4

3

LA DÉMARCHÉ D'DRAM / 7

4

LES RÉALISATIONS / 13

5

UN IMPACT REMARQUABLE / 23

6

UN MODÈLE À SUIVRE / 29

1

LA RELÈVE : INCONTOURNABLE !

LES AVANTAGES DE L'INCLUSION Après cinq années d'un vaste effort de concertation, d'actions structurantes et des investissements de 3 262 000 \$ pour la relève artistique, l'inclusion de la relève dans le milieu culturel demeure un enjeu fondamental pour le Conseil des arts de Montréal (CAM), comme pour nos partenaires qui n'ont pas hésité à s'engager. Au Québec et à Montréal, nous avons beaucoup créé et bâti dans les 50 dernières années. Les jeunes sont très conscients de cet héritage artistique et veulent y ajouter leur propre contribution pour garder notre culture vivante et dynamique. Nous savons tous qu'il en va tout simplement de notre avenir.//////////

Le projet ORAM (*Outiller la relève artistique montréalaise*) est né d'un constat : le milieu professionnel des arts a de la difficulté à intégrer sa relève. Grâce à ORAM, la question de la relève s'est inscrite au cœur de nombreux exercices de réflexions stratégiques en culture, notamment lors du *Rendez-vous novembre 2007 – Montréal, métropole culturelle*. ORAM a fait en sorte qu'on pense davantage à la place des jeunes et, par conséquent, à l'avenir des arts et de la culture. Non seulement ce projet a-t-il permis de tisser des liens et de faciliter les dialogues entre les joueurs du milieu culturel, mais il a réussi à donner une voix forte et organisée aux jeunes. Ils avaient d'ailleurs beaucoup à dire : sur la prise de risques, les solidarités intergénérationnelles, l'ouverture au monde, les nouvelles technologies, l'entrepreneuriat artistique et, bien sûr, la répartition et l'insuffisance des financements. Aujourd'hui, l'offre culturelle est grande et de qualité. Et, surtout, il y a d'excellentes et de nombreuses écoles d'art qui préparent les jeunes à cultiver cet héritage précieux. Il ne nous reste qu'à leur faire confiance.//////////

LOUISE ROY

Présidente du Conseil des arts de Montréal

UNE « CAUSE » INCONTOURNABLE ET RASSEMBLEUSE

Initié par le Forum jeunesse de l'île de Montréal (FJÎM), ORAM s'est rapidement démarqué comme un incontournable, proposant des actions novatrices et inspirantes, qui répondent aux besoins réels des jeunes artistes.//////////

Le portail Internet artere.qc.ca, les Journées interdisciplinaires de la relève et les différents programmes de soutien financier, de formation et de réseautage ont favorisé l'insertion professionnelle d'artistes émergents, qui contribuent au développement culturel de notre région.//////////

Sensibles aux réalités vécues par les jeunes artistes et conscient du rôle primordial que joue la relève dans le développement de la scène culturelle montréalaise, nous continuons de nous investir dans le développement professionnel de cette nouvelle génération de créateurs, car parler de la relève, c'est parler d'avenir, d'un avenir collectif qui doit se concevoir dans la solidarité intergénérationnelle.//////////

JEAN-SÉBASTIEN DUFRESNE

Président du Forum jeunesse de l'île de Montréal

2

LE DÉFI DE LA RELÈVE

SITUATION DE LA RELÈVE, DE 2005 À 2010 Qu'arrive-t-il aux jeunes artistes lorsqu'ils débutent leur carrière? Comment sont-ils accueillis? Le système actuel, insuffisamment financé, peine depuis très longtemps à intégrer de nouvelles propositions artistiques et à construire des ponts entre les générations. Tributaire d'une vision du développement des arts et de la culture, segmentée et axée sur un modèle organisationnel uniforme, ce système définit strictement les parcours artistiques en privilégiant surtout les œuvres conformes à ses standards. Il s'adapte mal à la complexité des nouvelles technologies et a de la difficulté à intégrer les nouvelles propositions artistiques, surtout quand elles sont hybrides et émergentes.////////

Concrètement, les jeunes artistes vivent des situations économiques difficiles, doivent souvent occuper un ou deux emplois non reliés à leur activité artistique, ont beaucoup de difficulté à trouver du financement pour leurs projets, doivent souvent financer eux-mêmes leur première production, peinent à trouver l'information utile à leur développement, manquent de formations pratiques et de soutien après leur sortie de l'école, tout comme de lieux de création et d'outils de diffusion, déplorent l'insuffisance de mentorat et de réseautage, et ne sont guère représentés dans les instances décisionnelles.////////

Convaincus que la question de l'intégration de la relève concerne tout le milieu artistique professionnel, les jeunes artistes demandent que leur contribution au renouvellement de l'art et de la culture soit reconnue et que le système en place soit transformé, de manière à permettre la transmission des apports de chaque génération et à offrir aux nouveaux talents une place où ils pourront se développer.////////

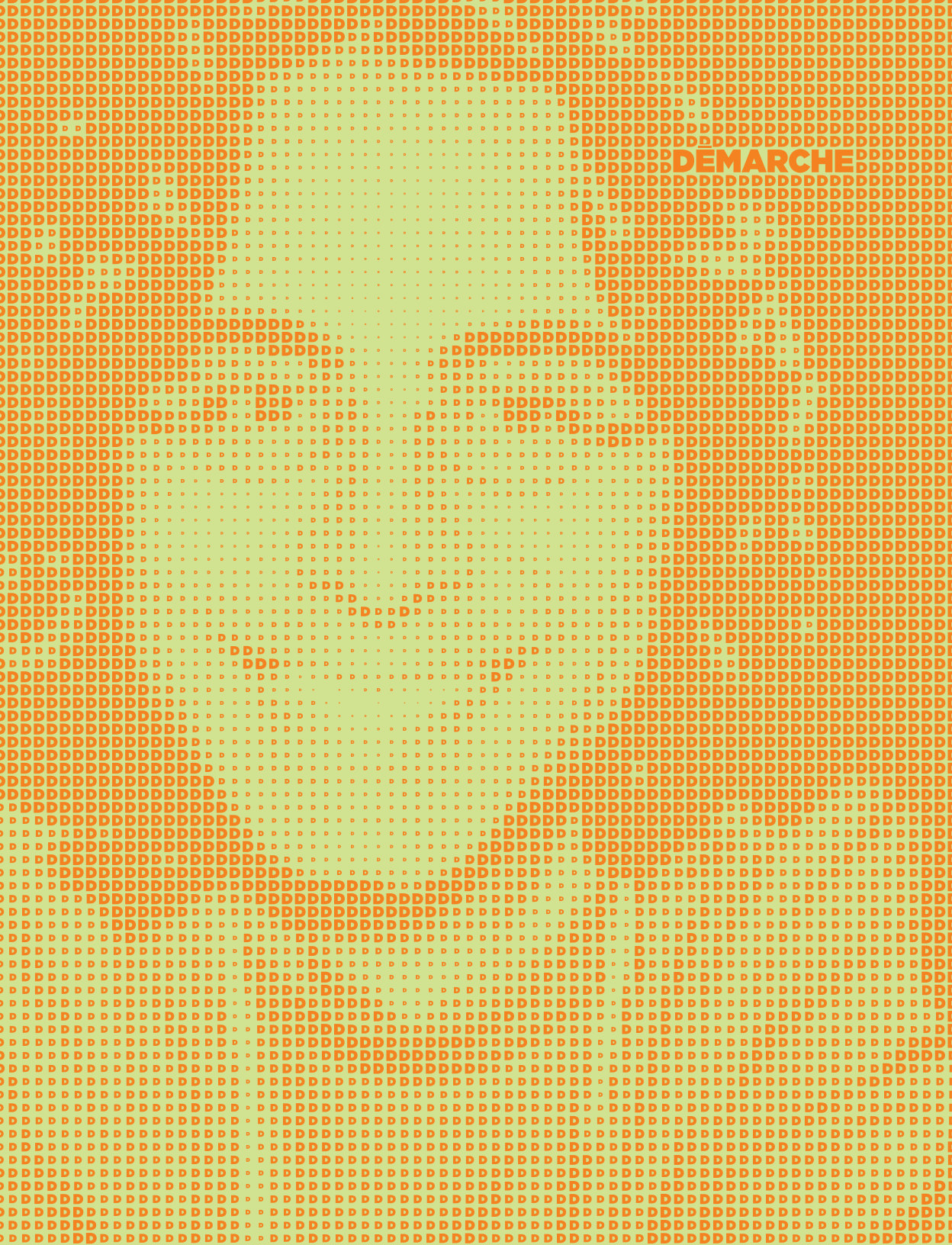
POURQUOI ORAM ? En 2004, le Forum jeunesse amorçait une réflexion sur la réalité vécue par les jeunes artistes de la relève, afin d'identifier leurs besoins et de développer des actions concrètes. Une table ronde réunissait plusieurs partenaires, pour mettre en lumière les lacunes majeures dans le développement professionnel des jeunes artistes. C'est à la suite de cette rencontre que le FJÎM décidait de réaliser un plan d'action régional, en collaboration avec le Conseil des arts de Montréal. Le projet ORAM est ainsi né en 2005 dans le but de faciliter l'accès à l'information et d'améliorer l'intégration professionnelle des artistes de la relève montréalaise.//////////

En s'appuyant d'abord sur une démarche de concertation entre différents acteurs des arts et de la culture, de l'éducation, de l'administration gouvernementale et municipale, le projet a permis de mettre en œuvre une série d'actions structurantes. Au fil du temps, ORAM a aussi encouragé d'autres acteurs à se préoccuper davantage de la question de la relève artistique et, ainsi, à mieux la soutenir et à l'intégrer dans leurs interventions.//////////

DÉFINIR LA RELÈVE Faire partie de la relève signifie être au commencement de sa carrière professionnelle*. Le jeune artiste a terminé sa formation et il est prêt à mettre en pratique les connaissances acquises. Il veut faire ses preuves, c'est-à-dire développer une signature artistique personnelle et, graduellement, acquérir un minimum de reconnaissance de la part du milieu professionnel. Cette période, dans la vie d'un artiste, se déroule généralement avant trente-cinq ans, bien qu'il ne soit pas rare que, dans certaines disciplines, comme la littérature, la relève soit plus âgée. Il y a évidemment toutes sortes de cas d'exception, particulièrement quand on se situe dans les zones floues du multidisciplinaire et des nouvelles pratiques artistiques. Il peut aussi s'agir d'artistes qui, à cause de leur parcours irrégulier et atypique, n'accèdent pas à une pleine reconnaissance et demeurent longtemps marginaux. Dans la grande majorité des cas, la relève englobe les artistes de moins de trente-cinq ans, en début de carrière, qui se consacrent essentiellement au développement de leur pratique et de l'avancement de l'art, et ce dans un contexte professionnel.//////////

Les jeunes créateurs d'aujourd'hui présentent des caractéristiques différentes de celles des générations précédentes : ils sont tout à fait à l'aise avec les nouvelles technologies, utilisent Internet comme moyen d'accès à des contenus artistiques et comme support de diffusion de leurs œuvres, sont branchés sur l'international, partagent des ressources et privilégient les associations flexibles. Ils se doivent aussi d'être doués pour gérer leur carrière, d'être des « artistes-entrepreneurs ».//////////

* On entend par artiste professionnel (incluant l'écrivain), tout artiste qui, ayant acquis sa formation de base, possède une compétence reconnue par ses pairs, crée, interprète ou publie des œuvres pour diffusion dans un contexte professionnel, se voue principalement à la pratique de son art et reçoit une rémunération pour les œuvres qu'il réalise .



3

LA DÉMARCHE D'DRAM

Avec la mise en place de deux plans pour orchestrer les diverses actions de soutien et de sensibilisation, le FJÎM et le CAM auront réussi à impliquer, voire à mobiliser, de nombreux joueurs autour de la question de la relève : organismes et institutions artistiques, associations professionnelles et écoles de formation, subventionneurs et entreprises, administrations publiques et pouvoirs politiques. Les partenaires de ce projet ont tous accepté de travailler avec conviction sur cette question fondamentale pour créer des ouvertures, des possibilités et des rapprochements et pour imaginer l'avenir.//////////

Dans ce processus, il fallait aussi s'ouvrir à l'énergie des jeunes de la relève, à leurs critiques comme à leurs solutions qui, parfois, ont bousculé les façons actuelles de voir et de faire. Mais n'est-ce pas là aussi le rôle d'une relève : amener de nouvelles idées, actualiser les modes de fonctionnement, rejeter les injustices, prendre sa place et contribuer à l'avancement du monde?//////////

LE PREMIER PLAN D'ACTION (2005-2007) :

SENSIBILISER ET CONCERTER

Le premier plan d'action régional avait pour objectifs de former, de soutenir et d'améliorer l'insertion des artistes de la relève dans le milieu professionnel. Les moyens à mettre en place devaient rendre l'information plus disponible et accessible, regrouper la relève artistique montréalaise pour défendre ses intérêts, faciliter l'intégration dans les instances de représentation, favoriser l'accès aux lieux de création et de diffusion et, finalement, imaginer de nouvelles pistes de réflexion et des mesures d'action. Ce plan d'action a été défini selon cinq axes :////////

AXE 1 : INTÉGRATION AUX INSTANCES DÉCISIONNELLES

Tenir une Journée de lancement du plan d'action avec des ateliers thématiques ; encourager l'intégration de la relève dans les instances décisionnelles par l'adaptation du projet « Prends ta place », créé par le FJÎM, et par des formations appropriées. Créer un comité de représentation de la relève artistique en collaboration avec Culture Montréal.////////

AXE 2 : DÉVELOPPER L'ACCÈS À L'INFORMATION

Rassembler l'information sur les ressources disponibles pour la relève artistique par un portail Internet ou un guide. Organiser des tables d'information durant les journées de la relève artistique.////////

AXE 3 : RÉSEAUTAGE

Organiser des événements d'information et de réseautage pour la relève artistique en prenant en compte les particularités de chaque discipline.////////

AXE 4 : FORMATION ET SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL DE L'ARTISTE

Dresser un portrait de l'offre de formations en gestion de carrière. Développer des mesures pour coordonner ou compléter ces formations techniques en collaboration avec l'Association des écoles d'art de Montréal (ADÉSAM) et le Conseil québécois des ressources humaines en culture (CQRHC).////////

AXE 5 : AIDER LA RELÈVE À CRÉER ET À DIFFUSER

Création d'un comité de travail et de réflexion sur les difficultés et les obstacles à la création et la diffusion des œuvres de la relève.////////

LE SECOND PLAN D'ACTION (2008-2010) : ENCOURAGER ET INTERVENIR

Dans une démarche élargie de partenariat, incluant la Conférence régionale des élus de Montréal (CRÉ), le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le Fonds de solidarité FTQ, la Ville de Montréal et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), Service Canada, le CAM et le FJÎM renforcent les mesures du premier plan d'action tout en initiant de nouvelles interventions visant à faciliter aux artistes de la relève l'accès à du soutien financier et à de l'information utile, l'intégration au marché du travail, l'échange de connaissances et le réseautage. Quatre axes majeurs sont définis et développés en plusieurs volets : //////////////////////////////////////

AXE 1 : PROGRAMMES DE SOUTIEN FINANCIER

Le volet 1, *Mesure d'aide à la consolidation des organismes artistiques professionnels de la relève de Montréal*, visait à soutenir des projets de développement organisationnel d'organismes en émergence ayant une action artistique structurante sur le territoire et des projets de parrainage ou d'accompagnement menés par des organismes reconnus pour venir en aide aux artistes et aux écrivains de la relève. Le volet 2, *Soutien aux activités de réseautage et de formation-réseautage*, visait à soutenir des projets permettant la rencontre d'artistes de la relève et de travailleurs culturels entre eux ou avec des artistes professionnels chevronnés et des travailleurs culturels aguerris. Le volet 3, *Soutien aux premières expériences de travail dans des fonctions liées au domaine artistique*, visait à donner à de jeunes artistes et travailleurs culturels une expérience professionnelle pertinente par des stages rémunérés leur permettant de mieux se réseauter avec leur communauté artistique et de faciliter grandement leur intégration dans le milieu qu'ils ont choisi. //////////////////////////////////////

AXE 2 : OUTILS DE DÉVELOPPEMENT

Le volet 1, le site Internet *Artère*, a permis de soutenir le développement de ce portail destiné à la relève artistique montréalaise avec la création d'un répertoire des artistes (fiche individuelle), d'un babillard d'offres de services et d'emplois et d'un calendrier d'événements et de programmes de subventions. Le volet 2, *Bulletin Artère*, a permis de mettre en place cet outil d'information mensuel sur les activités réalisées dans le cadre d'ORAM. C'est aussi une courroie de transmission pour toutes les occasions de réseautage, de formation, d'appels d'offres et de subventions offertes à la relève. //////////////////////////////////////

AXE 3 : LES PARTENARIATS

Création d'un Comité conseil dont le mandat sera d'assurer une concertation des partenaires de la relève artistique, de prioriser les recommandations adoptées, de partager l'expertise des membres et de proposer de nouvelles perspectives pour les projets actuels et futurs. //////////////////////////////////////

AXE 4 : SERVICES DE RÉFÉRENCE ET COORDINATION

Maintien en poste de la personne-ressource du projet qui voit à l'amélioration des réseaux, effectue la promotion d'ORAM, des outils et des sources de financement disponibles, agit à titre d'agent de liaison entre les artistes, les organismes et les bailleurs de fonds, participe à l'organisation d'activités, à l'évaluation des mesures mises en place et à la recherche de nouveaux partenaires pour bonifier les programmes existants. //////////////////////////////////////

COORDINATION ET COMITÉS La coordination d'ORAM a été certainement un facteur de réussite par la qualité des personnes embauchées. De 2005 à 2007, à titre de chargée de projet, Élisabeth Belhache a effectué la recherche et la rédaction du premier plan d'action pour ensuite en coordonner la mise en œuvre. Elle a notamment supervisé l'implantation du site Artère et les travaux du Comité création et diffusion, auteur du rapport : *Le milieu culturel fait-il suffisamment de place à la relève?* Depuis mai 2008, Cynthia Bellemare a pris la relève de la coordination d'ORAM et a pris part à plus de 200 activités organisées par les différents partenaires et collaborateurs, sans compter les activités de promotion et de diffusion liées au réseau Artère. Elle a orchestré les différents programmes offerts à la relève artistique, assuré la rédaction du bulletin mensuel et la gestion du portail Artère, organisé la troisième journée interdisciplinaire de la relève artistique montréalaise et aiguillé les partenariats et les différents comités de réflexion et de concertation.////////

Mis en place afin de suivre, accompagner et évaluer la réalisation du premier plan d'action, le **Comité de pilotage** (2005-2007) était composé de partenaires participant aux différents projets, ainsi que d'experts pouvant soutenir la coordination opérationnelle du projet, de son lancement à sa clôture.////////

En coordonnant le **Comité Formation et Intégration professionnelle** (2005-2007), le Conseil québécois des ressources humaines en culture (CQRHC) a procédé au relevé systématique des actions et des services destinés à la relève artistique auprès de 62 associations professionnelles et artistiques, écoles artistiques et centres d'employabilité et d'entrepreneuriat qui desservent la relève artistique (39 ont déclaré des services). L'autre action a consisté à familiariser les intervenants qui desservent la relève avec l'approche globale de la gestion de carrière artistique (GCA).////////

Le mandat du **Comité Conseil** (2008-2010) consistait à favoriser un rapprochement productif entre les différents organismes intéressés à la relève artistique et à prioriser les recommandations d'ORAM. Plus de 25 intervenants provenant d'organismes jeunesse ou de concertation, de fondations, d'institutions en enseignement des arts et de bailleurs de fonds des trois paliers de la fonction publique sont venus aux rencontres. Les échanges ont porté sur les trois enjeux prioritaires : l'intégration aux instances et l'accès aux ressources, le partage des connaissances et des ressources et les conditions de création, de diffusion et de développement.////////

La création du **Comité relève et pratiques émergentes** en 2005, appuyée par ORAM, a été confiée à Culture Montréal pour permettre à la relève de se positionner et d'agir pour la prise en compte de sa réalité artistique et de celle des pratiques émergentes dans le développement culturel de la métropole. Ce comité est composé d'artistes de la relève et d'artistes émergents ainsi que de représentants d'organismes culturels.////////

Épaulé par le CALQ et le CAM, le **Comité création et diffusion** a réfléchi, de mars 2006 à mai 2007, sur les conditions de création et de diffusion des artistes de la relève de Montréal et a imaginé des moyens de les améliorer. Le rapport né de ces échanges, *Le milieu culturel fait-il suffisamment de place à la relève?*, s'est fortement appuyé sur les constats, les expériences et les propos des jeunes artistes qui composaient ce comité.////////

RÉSUMÉ DU RAPPORT : LE MILIEU CULTUREL FAIT-IL SUFFISAMMENT DE PLACE À LA RELEVÉ ?

Depuis plusieurs années, le désengagement graduel de l'État amène des compressions budgétaires qui touchent l'ensemble du milieu artistique, mais affectent davantage la création et, tout particulièrement, les jeunes créateurs. Le maintien des actifs des arts et de la culture a été priorisé le plus souvent au détriment des artistes de la relève et de l'émergence. Le manque croissant de ressources financières a eu pour conséquence de concentrer la plus grande part des subventions du côté des institutions et des organismes fondés il y a plus d'une quinzaine ou d'une vingtaine d'années et, dans une moindre mesure, du côté des artistes reconnus depuis plus d'une dizaine d'années. L'aide à la génération qui suit tend à stagner à un faible niveau et l'accueil des nouveaux artistes se fait au compte-gouttes, souvent par attrition, toujours avec un soutien précaire et insuffisant. Le système peine à répondre au dynamisme de jeunes artistes, et la reconnaissance de nouvelles disciplines se fait difficilement.////

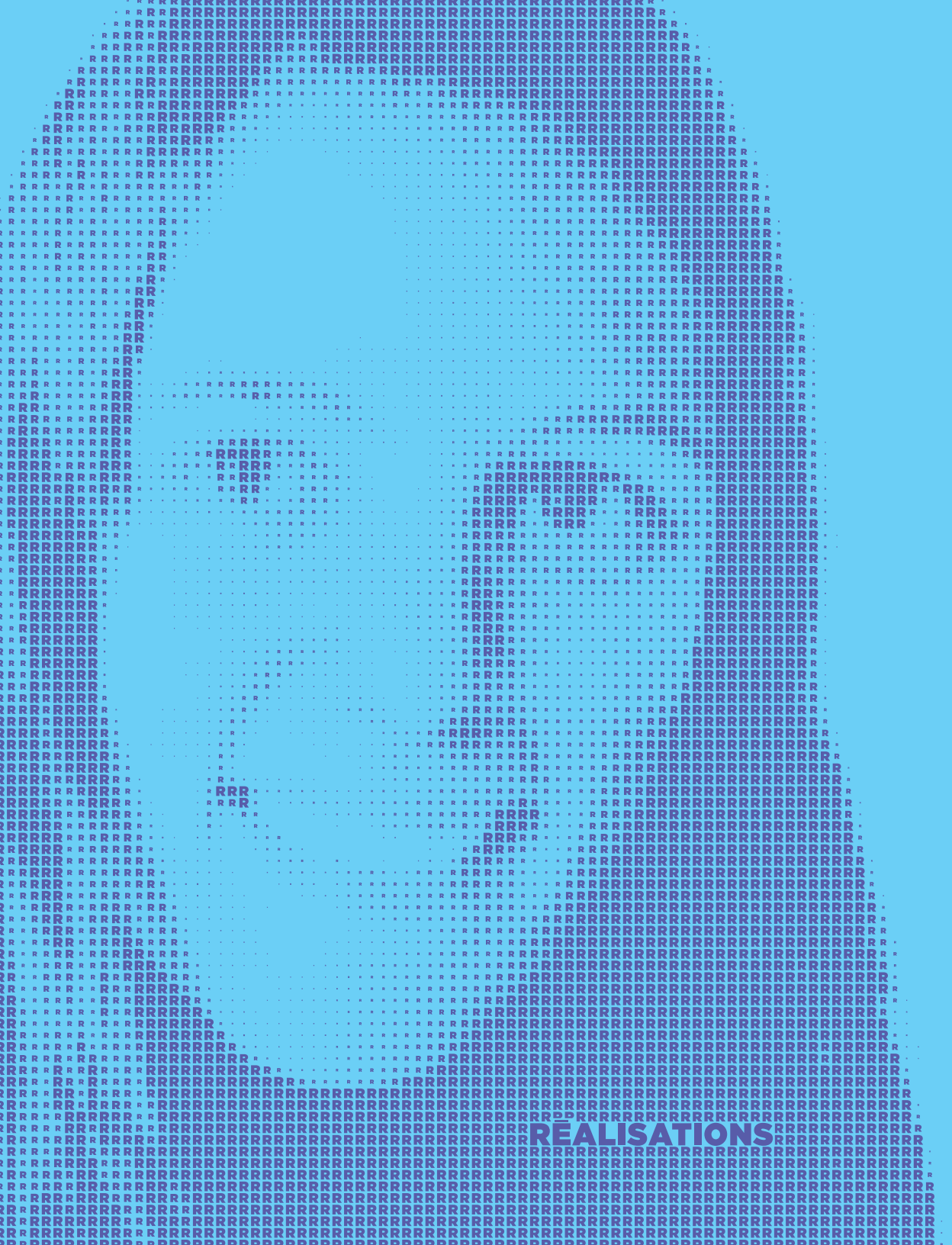
Plusieurs artistes se tournent donc vers les sources de financement qui sont offertes par les organismes visant principalement le soutien aux entreprises, dont celles de l'économie sociale. En s'initiant à l'entrepreneuriat, ces artistes apprennent également à devenir des « artistes-entrepreneurs » et doivent acquérir des compétences en administration, en relations de travail et en communication. Cet apprentissage, conjugué à un manque de ressources financières, favorise les approches collectives et concertées, souvent atypiques.////////

Il est assez paradoxal que le système culturel, qui investit beaucoup dans la formation artistique, ait tant de difficulté à soutenir l'intégration professionnelle de

finissants pourtant très qualifiés. On ne peut que s'étonner du manque flagrant de préparation de ces finissants à affronter un milieu professionnel très compétitif et, somme toute, bien structuré. Ces carences sont révélatrices du manque de continuité et de liens entre les intervenants (écoles, institutions, associations professionnelles, regroupements disciplinaires), qui n'offrent pas, dans la plupart des cas, les préparations nécessaires. L'intégration de la relève est rarement inscrite dans le mandat des organismes de création ou de diffusion alors que, en fait, ce devrait être une des priorités du milieu des arts de s'assurer que les transferts de connaissances s'opèrent d'une génération à l'autre et que les artistes en début de carrière puissent compter sur ceux qui les ont précédés. Tout système cherche à reproduire ses modèles, mais cette logique est contraire au processus créatif contemporain. La flexibilité et l'ouverture à de nouvelles façons de faire doivent primer sur les mécanismes rigides et entraîner une redéfinition des normes artistiques et une ouverture à la diversité des expressions artistiques. De plus, le système culturel devrait favoriser les liens entre les générations : mentorat, *coaching*, parrainage devraient être la norme.////////

Bref, les demandes de la relève sont simples : davantage d'ouverture, d'accompagnement, de cohésion, de coordination, de continuité et de diversité. Il faut, bien sûr, revoir également la redistribution des ressources, tout en continuant d'exiger davantage d'investissements en culture. Pour être un terreau fertile, le nouveau paradigme appelle de nouvelles valeurs, notamment la générosité, le dialogue intergénérationnel et la mise en commun des ressources.////////

En conclusion, le Comité création et diffusion formulait un certain nombre de recommandations : huit concernant l'enjeu du financement, dix, l'enjeu du partage, et six, l'enjeu de la diversité.////////



4

LES RÉALISATIONS

ARTÈRE L'un des principaux mandats d'ORAM étant d'améliorer l'accès à l'information pour les artistes de la relève, il a été proposé de créer un portail Internet et un guide de ressources, afin de répertorier toutes les ressources nécessaires au développement professionnel des artistes de la relève. Seul le portail Internet sera développé, les coûts d'impression et la difficulté de mettre à jour un guide de ressources ayant été jugés trop importants. Un comité de suivi composé de dix artistes de la relève a alors été créé, afin de définir les besoins auxquels ce portail devait répondre. Le contenu et l'approche ont aussi été développés par ce comité. Le lancement officiel du portail Artère a eu lieu le 23 mai 2007, à la Maison de la culture Frontenac, en présence de plus de 100 artistes et organismes. À visiter : www.artere.qc.ca.....

Au printemps 2008, la CRÉ de Montréal a confié le pilotage d'Artère à la Ville de Montréal. Le portail bénéficie, depuis lors, des ressources nécessaires à la mise à jour continuelle de son contenu, à l'ajout de nouvelles références, ainsi qu'au soutien et au développement technique, et ce grâce à l'aide financière du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et de la Ville de Montréal, dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal 2008-2011.....

En 2009-2010, diverses améliorations ont été apportées au site, dont la navigation, la vitesse, l'arborescence, le positionnement des pages de subventions et l'ajout d'une section de subventions à dates ouvertes. Des améliorations sont apportées régulièrement par Mégavolt, et Bertrand Breuque est le webmestre responsable de la mise à jour des contenus et de la sélection de l'artiste du mois. Afin de rejoindre les artistes professionnels de la relève dès leur sortie de l'école, pour les sensibiliser aux outils mis à leur disposition, 6 000 cartes postales Artère, accompagnées d'un communiqué descriptif des outils offerts sur le site, ont été envoyées, en 2009 et 2010, à 76 départements d'enseignement et facultés, ainsi qu'à 43 organismes qui offrent du soutien à la relève.....

Artere.qc.ca, portail Internet convivial qui rassemble toute l'information pratique et utile à la relève artistique montréalaise, est fréquenté par plus de **43 863** internautes annuellement (338 463 pages parcourues, visite moyenne de huit minutes par personne et lecture d'environ onze pages). Artère offre un contenu propre à chaque discipline (droit d'auteur, associations, financement, formations, lieux de diffusion, etc.), un babillard d'offres de services et d'emplois, un calendrier d'événements et de subventions, ainsi qu'un répertoire de **1 925** artistes. Sur Facebook, **1 200** personnes sont amies d'Artère, et **324** sont abonnées sur Twitter. Ces réseaux sociaux permettent d'entrer en contact directement avec les artistes émergents, qui ne sont pas nécessairement abonnés au site, augmentant du coup l'affluence de nouveaux visiteurs sur Artère. (Chiffres de décembre 2010)//////////

Le bulletin électronique *Artère* est, quant à lui, envoyé mensuellement à plus de **5 400** personnes (artistes, organismes et médias). Il transmet toutes les occasions de réseautage et de formation, d'appels d'offres et de subventions offerts à la relève, et ce dans toutes les disciplines artistiques.//////////

ARTERE.QC.CA

Site lancé en mai 2007

1 925 artistes de la relève inscrits au 31 décembre 2010

43 863 visiteurs uniques en moyenne par année
(120 visiteurs uniques par jour)

5 400 personnes abonnées au bulletin d'Artère envoyé mensuellement
(artistes, organismes et médias)

1 200 amis sur Facebook

324 abonnés sur Twitter

TÉMOIGNAGE « J'en profite pour vous féliciter pour la très grande qualité de votre bulletin et votre site Web ; ce sont des outils précieux pour l'ensemble de la communauté artistique. »//////////

ROBERT SAUCIER

Adjoint à la direction, École des arts visuels et médiatiques – UQAM

RÉSEAUTAGE ET FORMATION Depuis 2006, dans le but de soutenir des projets permettant la rencontre d'artistes de la relève et de travailleurs culturels entre eux ou avec des artistes professionnels chevronnés et des travailleurs culturels aguerris et de favoriser la réalisation d'activités de formation-réseautage sous forme d'ateliers, de conférences ou de cours, afin de faciliter l'intégration des artistes, des écrivains ou des travailleurs culturels de la relève au milieu professionnel, **46** organismes ont réalisé **180** activités offertes à plus de **5 000** artistes et travailleurs culturels de la relève montréalaise.//////////

Trois journées interdisciplinaires de la relève artistique montréalaise, rassemblant plus de **500** participants, ont été organisées, afin de donner de la formation et de l'information et de favoriser les rencontres intersectorielles entre artistes et travailleurs.//////////

La première a eu lieu le 16 septembre 2006, au Collège de Maisonneuve, sous le thème *Médias et Promotion*, et offrait quatre ateliers : *Relations avec les médias; ABC de la recherche de financement privé; Les nouvelles technologies et la promotion; Comment développer son réseau.*//////////

La deuxième journée a eu lieu le 24 septembre 2007, à la Grande Bibliothèque, sous le thème : « Les enjeux de la relève dans les arts », et offrait quatre ateliers : *Mon rêve mérite un plan d'action; Se regrouper : avantages et modèles; Pas tout seul : mentorat, résidence, parrainage; des voies à suivre; Prendre la parole pour influencer et même transformer le système culturel actuel.* Quatre artistes de génération et de discipline différentes ont livré un témoignage de leur parcours et de la situation de la relève artistique à leur époque. Le FJÎM a dressé un bilan des différents projets d'ORAM de 2005 à 2007, les conclusions des travaux du Comité formation et intégration professionnelle, piloté par le Conseil québécois des ressources humaines en culture, et les constats sur la situation de la relève du Comité Relève et Pratiques émergentes de Culture Montréal. Le Comité création et diffusion a clôturé la journée avec la présentation du rapport : *Le milieu culturel fait-il suffisamment de place à la relève?*, dans lequel l'ensemble du milieu artistique était invité à prendre le virage du développement durable de la culture par des actions de solidarité intergénérationnelle.//////////

La troisième journée a eu lieu le 5 février 2010, à la Maison du Conseil des arts de Montréal (Édifice Gaston-Miron), et offrait une journée d'information, d'ateliers-conférences et de réseautage. Les quatre ateliers-conférences : *Promotion et diffusion : Stratégies gagnantes à l'heure du Web 2.0; Droit d'auteur et propriété intellectuelle; Obtenir du financement public : Quelles formes juridiques privilégier selon la discipline?; Comment améliorer la diffusion de ses œuvres à court, moyen et long terme?.* À la suite des ateliers-conférences, les participants étaient invités à rencontrer les représentants de divers organismes à leur stand respectif, après la présentation d'une vidéo descriptive des différentes initiatives mises sur pied par ORAM. Finalement, une vingtaine de représentants d'organismes et de subventionneurs se sont présentés pour participer au cocktail de réseautage *Blank Date* où, suivant la couleur de leur foulard, offert gracieusement par le fabricant montréalais BLANK, les participants pouvaient se reconnaître selon leur statut professionnel (artistes, travailleurs cultures, métiers complémentaires et organisateurs).//////////

PROGRAMMES ET AUTRES SOUTIENS FINANCIERS

Un programme de stages rémunérés offerts en milieu professionnel aux jeunes artistes et travailleurs culturels est mis sur pied en 2008 : *Soutien aux premières expériences de travail dans des fonctions liées au domaine artistique*. Soutenu financièrement par le FJIM, le CAM, Service Canada et le Fonds de solidarité FTQ, il a pour objectif de permettre aux jeunes artistes de côtoyer des praticiens et des gestionnaires chevronnés, œuvrant au sein d'organismes artistiques, d'améliorer leurs compétences, de créer un réseau de contacts, tout en participant à la consolidation des organismes eux-mêmes, ce qui devrait leur permettre d'améliorer leur employabilité à long terme.//////////

Entre 2008 et 2010, ce programme a permis à quarante-trois jeunes artistes, artisans de la scène ou travailleurs culturels de mettre à profit les connaissances acquises lors de leur formation et d'améliorer leur employabilité. Le budget de **574 000 \$** en trois ans aura été bien investi car **tous ces jeunes**, après un stage d'une durée moyenne de vingt-deux semaines, sont demeurés en emploi dans le milieu culturel. **Un taux de placement de 100 %**, alors que les attentes s'élevaient à 80 %!//////////

La *Mesure d'aide à la consolidation des organismes artistiques professionnels de la relève de Montréal*, soutenue financièrement par le CALQ et la CRÉ de Montréal, aura permis de soutenir le développement organisationnel d'organismes en émergence, ayant une action artistique structurante et des projets de parrainage ou d'accompagnement. C'est un investissement de **420 000 \$** qui a été attribué à quinze organismes entre 2007 et 2010, qui ont reçu chacun une subvention maximale de 30 000 \$.//////////

Quant au programme de *Soutien aux activités de réseautage et de formation-réseautage*, un budget de **65 340 \$** a été distribué à une quarantaine d'organismes pour organiser des activités de réseautage ou de formation-réseautage.//////////

TÉMOIGNAGES « Ce stage a été un réel tremplin puisque j'ai réussi à me trouver un emploi immédiatement après la fin de mon contrat. Je travaille présentement à temps plein et de manière permanente à l'Usine C. J'occupe plusieurs fonctions dont celles d'assistante à la direction artistique et coordonnatrice du festival Temps d'Images. D'ailleurs, je n'aurais jamais réussi à obtenir cet emploi sans avoir été référée par le Studio 303. Ce fut un privilège de faire partie intégrante d'une équipe qui jouit d'une excellente réputation et d'une grande expertise. J'ai tissé des liens solides avec cette équipe et je continue de collaborer avec eux pour des projets spéciaux. »//////////
EVELYNE LANGLOIS-PAQUETTE

« Ce genre de stage nous apporte, à nous la relève, ce qui nous manque le plus : l'expérience. Dans un domaine artistique comme le théâtre, toutes les études du monde ne sauraient se comparer aux expériences concrètes du travail et rencontres qu'on peut y faire. J'ai maintenant terminé ce stage [au Groupe de la Veillée] et je quitte plus forte, plus sûre, et avec un réseau plus développé dans un domaine que j'adore : le théâtre!//////////
ANNIE-CLAUDE BEAUDRY

MESURES ET PROGRAMMES MIS EN PLACE ET MONTANTS INVESTIS ENTRE 2005 ET 2010

CAM Conseil des arts de Montréal
CRÉ Conférence régionale des élus de Montréal
FFTQ Fonds de solidarité FTQ
FJÎM Forum jeunesse de l'île de Montréal

MAMROT Ministère des Affaires municipales,
des Régions et de l'Occupation du territoire
MTL Ville de Montréal
SC Service Canada

(en milliers de \$)

		TOTAL	FJÎM	CRÉ / MAMROT	CAM (service)				
PHASE 1									
2005-2006-2007									
05-06	Concertation et développement d'un plan d'action	35	15		20				
05-06	Recherche partenaire+Lancement plan	9	9						
06-07	Réalisation du Plan d'action (activités de formation/ réseautage, Site Artère, Journées de la relève, etc.)	417	267	100	50				
Sous-total phase 1		461	291	100	70				
		TOTAL	FJÎM	CRÉ / CALQ	CAM (service)	CAM (\$)	SC	FFTQ	MTL
PHASE 2									
2008-2009-2010									
08-10	Mesure de consolidation des organismes	450		450					
08-10	Activités de réseautage	45	45						
08-10	Service de référence et développement	295	225		70				
08-09	Stages	138	50			9	54	25	
09-10	Stages	138				16	97	25	
10-11	Stages	261				15	216	30	
08-10	Site Artère	75							75
Sous-total phase 2		1 402	320	450	70	40	367	80	75
TOTAL		1 863	611	550	140	40	367	80	75

SUBVENTIONS

P Première expérience de travail
 A Aide aux activités de réseautage
 R Prix de la Relève – Caisse de la Culture
 M Mesure d'aide à la consolidation des organismes de la relève

		\$
ADÉSAM	P A	13 628
Apathy is Boring	A	1 000
Association des Galeries d'Art contemporain (AGAC)	P	13 640
Illustration Québec (AiiQ)	A	1 500
Association des petits lieux d'art et de spectacles (APLAS)	A	650
Association des professionnels de l'édition musicale (APEM)	A	1 000
Bénévoles d'affaires	A	500
Bouge de là Inc.	P	11 327
Cantine Motivée	A	2 000
Centre de ressources et de transition pour danseurs (CRTD)	A	3 000
Centre des auteurs dramatiques (CEAD)	P	13 640
CETM Inc	A	1 000
Cinémathèque québécoise	P	13 640
CIRAAM	A	1 000
Circuit-Est	P	13 640
CJE Centre-Sud/Plateau Mont-Royal/Mile-End	A	2 800
CJE Centre-ville de Montréal	A	1 000
Compagnie Jean-Duceppe	P	13 640
Conférence internationale des arts de la scène (CINARS)	A	1 000
Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ)	P A	16 459
Conseil québécois des arts médiatiques (CQAM)	A	1 000
Coopérative Touski café de quartier	A	1 200
Créations Etc...	A	3 000
Des mots d'la dynamite	P	11 327
Destins Croisés	P	11 628
Diversité artistique Montréal (DAM)	A	1 500
Droit de cité (La 20taine)	A	1 000
Écomusée de la maison du fier monde	A	1 000
En Piste, le regroupement national des arts du cirque	A	4 500
English-Language Arts Network (ELAN)	A	500
Ensemble contemporain de Montréal	P	13 640
Festival International de Film pour Enfants de Montréal (FIFEM)	P	13 640
Festival TransAmériques	A	1 000
Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse	A	500
Front Froid	M	12 800
Galerie B-312	P	13 640
Groupe Molior	P	11 628
Kino'00	A	1 000
La 2 ^e Porte à Gauche	P A M	44 140
La danse sur les routes du Québec	A	500
Le Carrousel, compagnie de théâtre	P	11 628

		\$
Le Groupe de la Veillée	P	22 955
Le Mois de la Photo à Montréal	P	13 640
Le Péristyle Nomade	A M	30 500
Le Regroupement québécois de la danse	A	500
Les productions Synokik	A	500
Mandala Sitù Danse	P	13 640
Manon fait de la danse	P	13 640
Métiers d'arts motivés (MAM)	A M	31 000
Mon projet d'affaires	A	1 000
O Vertigo Danse	P	25 268
OFF.T.A.	P M	41 327
Organisation québécoise pour le réseautage culturel (ROCQ)	A	1 500
Perte de signal	P M	43 640
Picouille Théâtre	M	30 000
Poésia	A	998
Productions C'Maran	A	500
Productions Cas Public	P	11 628
Productions Festives	M	30 000
Productions Nuits d'Afrique Inc.	P	13 640
Productions Réalisations Indépendantes de Montréal (PRIM)	A	1 000
Productions SuperMusique	P	11 327
Quatuor Bozzini	P	13 640
Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV)	P A	13 200
Regroupement des arts interdisciplinaires du Québec (RAIQ)	A	1 000
Regroupement pour la promotion de l'art imprimé (ARPRIM)	A	500
Regroupement québécois de la danse	A	1 500
Rencontres internationales du documentaire de Montréal	P	11 628
Revue Zinc	P	11 628
SOPREF	A	2 000
Studio 303	P A M	44 327
Suoni Per Il Popolo	P	11 327
Tangente	A M	19 315
Tenon Mortaise	P	13 640
The Other Theater	P	11 628
Théâtre à l'Envers	M	29 830
Théâtre Aux Écuries	P A R M	48 327
Théâtre de l'Opsis	P	13 640
Théâtre Denise-Pelletier Inc.	P	11 327
Théâtre I.N.K.	M	30 000
Théâtre La Chapelle	A M	29 840
Théâtre Le Clou	P	13 640
TOHU, Cité des arts du cirque	P	11 327
UMA - La Maison de l'image et de la photographie	P	11 327
Union des écrivaines et des écrivains québécois	A	1 000
Vision Diversité	M	29 825
VOX, Centre de l'image contemporaine	P	11 628
YES Montreal (Youth Employment Services)	A	5 000
TOTAL		1 027 082

LE PRIX DE LA RELÈVE En 2009, un nouveau prix a été créé pour récompenser ceux qui œuvrent au développement des arts à Montréal : le Prix de la relève – Caisse de la Culture. Destiné à reconnaître le travail des jeunes artistes ou des organismes professionnels ayant moins de cinq ans d’existence qui réalisent des actions structurantes pour la relève artistique, ce prix est accompagné d’une bourse de 5 000 \$, offerte par la Caisse de la Culture.//////////

Que ce soit en stimulant le partage des ressources, en soutenant l’intégration au marché du travail, en facilitant l’accès à du soutien financier, ou encore en proposant de nouveaux modèles organisationnels, les candidats au Prix de la relève – Caisse de la Culture doivent démontrer que, par leurs interventions, ils ont contribué à l’amélioration des conditions de pratique des artistes de la relève. Ce prix peut récompenser autant un individu, un collectif, une coopérative, un regroupement qu’un organisme (à but non lucratif), du moment où il œuvre dans les arts et réside dans l’île de Montréal.//////////

Théâtre Aux Écuries : premier lauréat du Prix de la Relève – Caisse de la Culture. C’est lors du déjeuner du 25^e Grand Prix du Conseil des arts, le 23 mars 2010, que le lauréat de ce prix a été divulgué par Louise Roy, présidente du CAM, et par Jacques L’Heureux, président de la Caisse de la Culture. Le jury a tenu à souligner les réalisations du Théâtre Aux Écuries, qui ont permis de soutenir l’esprit d’entreprise des jeunes artistes en s’appuyant sur la force du rassemblement et du partage de ressources. Le jury a également tenu à accorder deux mentions spéciales à Front Froid et à Eastern Bloc.//////////

TÉMOIGNAGE « Bonsoir Cynthia, je voulais simplement te tenir au courant de mes progrès en tant que travailleuse autonome dans le milieu des arts, puisque tous les outils [d’ORAM] que tu as mis à ma disposition durant mes années avec le Collectif Ikaria ont façonné ce que je fais aujourd’hui. [...] J’ai donc dû rediriger ma carrière, et j’ai suivi un DESS en gestion d’organismes culturels aux HEC, forte de mon expérience que tu m’avais permis d’acquérir avec tous les ateliers et activités que j’ai suivis. Je suis maintenant la directrice administrative de Rubberbandance Group, une compagnie de danse résidente de la Place des Arts. Je gère d’énormes budgets, et mes patrons viennent d’augmenter mes tâches pour me permettre de faire du développement. C’est merveilleux! »//////////
FANNIE BELLEFEUILLE



5

UN IMPACT REMARQUABLE

Au cours de ces cinq dernières années, en partie grâce à ORAM, la question de la relève artistique s'est imposée dans les problématiques de développement culturel au Québec, notamment en lien avec les questions de la diversité, de l'innovation, de la créativité et de la démocratisation qui occupent les débats actuels. ORAM s'est inscrit dans un contexte québécois très réceptif à ces questions. Différentes régions du Québec ont aussi adapté plusieurs des mesures et des projets d'ORAM à leurs réalités.//////////

Le projet montréalais, par l'importance du nombre de jeunes artistes, la concentration d'institutions et d'écoles, la présence d'un conseil des arts municipal et l'accès à davantage de partenaires a souvent donné le ton et inspiré de nouvelles initiatives.//////////

Le Conseil des arts de Montréal en tournée. Avec la diversité culturelle et l'innovation, la relève est l'une des trois priorités de ce programme afin de favoriser un plus grande présence des jeunes artistes et partager le risque de la diffusion avec eux.//////////

Mettez votre petite laine! La création du Comité Relève et pratiques émergentes de Culture Montréal a permis à des jeunes artistes engagés de faire valoir leurs points de vue, notamment lors du *Rendez-vous novembre 2007 – Montréal, métropole culturelle* avec cette campagne de sensibilisation de l'ensemble des participants, incluant les élus et les représentants des trois paliers gouvernementaux. Même le maire Tremblay portait fièrement sa p'tite laine!//////////

Plan d'action du réseau Accès Culture, 2010-2014. Dans ce plan, récemment adopté par la Ville de Montréal, la part des artistes de la relève diffusés dans ce réseau devra passer de 12 % actuellement à 20 % d'ici 2014.//////////

Programme d'aide à l'entrepreneuriat – Relève : Arts et Culture, Montréal, ministère du Développement économique, Innovation et Exportation (MDÉIE). Mis en place en 2008, ce programme, d'une durée de trois ans, est doté d'un budget de trois millions \$. Les subventions sont octroyées à de nouvelles entreprises collectives artistiques sur le territoire de l'île de Montréal, légalement constituées depuis moins de cinq ans et qui n'ont pas entièrement réalisé leurs activités de démarrage. Ces entreprises doivent avoir pour membres une majorité d'artistes ou de créateurs de la relève, œuvrer dans le domaine des arts et de la culture et présenter un projet particulier. L'aide financière prend la forme d'une contribution non remboursable pouvant atteindre au plus 50 % des dépenses admissibles du projet, jusqu'à un montant maximal de 100 000 \$. À la fin de 2009, dix-sept organismes avaient été soutenus.//////////

EASTERN BLOC : RELÈVE ET INNOVATION DANS LA PETITE-ITALIE Récemment apparu dans le paysage culturel montréalais, qu'il contribue à renforcer par sa fougue et sa jeunesse, Eastern Bloc, un organisme de la relève qui apporte un vent de fraîcheur lié à sa vision ouverte sur l'hybridité des arts et de l'innovation. Fondé en 2007 par Eliane Ellbogen et Sandor Poloskei, ce centre de production et d'exposition permet aux jeunes créateurs de diffuser leurs œuvres numériques ou interdisciplinaires.//////////

Grâce au soutien du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation dans le cadre de son *Programme d'aide à l'entrepreneuriat – Relève : Arts et Culture, Montréal*, Eastern Bloc réaménage ses espaces pour ajouter, à une galerie revampée, des laboratoires aux équipements de pointe pour la recherche et l'émergence de projets de création électronique, robotique, interactive, sonore, vidéo et multimédia. Dès l'automne 2011, ces nouveaux espaces donneront aux artistes, qui pourront y faire des résidences, l'occasion d'expérimenter, d'explorer et de repousser les limites de leur créativité dans un cadre professionnel. Eastern Bloc est déjà devenu un maillon indispensable de la chaîne alimentaire artistique.//////////

Bourses de la relève, CALQ. À la suite de la révision de ses programmes de bourses aux artistes et aux écrivains, le CALQ a mis en place, en 2007, un programme dédié exclusivement aux artistes et aux écrivains de la relève, ayant cinq années ou moins de pratique artistique. Uniquement à Montréal, et ce dès la première année d'implantation, soixante-douze bourses ont été octroyées, pour un montant de 651 388 \$. Ce programme vise principalement à faciliter le démarrage d'une carrière, à favoriser l'intégration professionnelle et à contribuer à la professionnalisation des artistes et des écrivains. Cette mesure a également aboli le délai de carence de deux années après la fin de la formation, avant d'avoir accès à du financement.//////////

Comité consultatif jeunesse du CALQ. En 2007, au cours des travaux du Comité création et diffusion auxquels le CALQ participait, ce dernier a décidé de mettre en place ce comité formé de dix représentants de la relève couvrant toutes les disciplines et provenant de toutes les régions.//////////

Soutien aux pratiques émergentes (SPÉ), entente CALQ – CAM – CRÉ. Le souci de soutenir les nouvelles tendances artistiques a résulté dans la création, par la CRÉ et par le CAM, du « Programme de soutien aux pratiques émergentes », pour appuyer la recherche et l'expérimentation d'artistes de différentes disciplines, qui intègrent à leur pratique de nouvelles technologies. L'entente, d'une durée de trois ans (2008-2011), est gérée conjointement avec le CALQ et prévoit un investissement paritaire de 50 000 \$ par année, pour un total de 300 000 \$. En 2008-2009, dix organismes de cinq disciplines ont été soutenus; en 2009-2010, huit organismes de quatre pratiques artistiques; en 2010-2011, neuf organismes. La moyenne des subventions versées est de 12 500 \$. Dans le volet 2 de cette entente, un montant de 50 000 \$ a été attribué à Oboro Goboro pour réaliser un programme d'activités axé sur la recherche et la création en art audio. Ce programme s'adresse à tous les organismes, sans discrimination de l'année d'incorporation ni de l'âge des artistes.//////////

Quand l'affichage devient sauvage, Rapport de la problématique de l'affichage sur le mobilier urbain. Préparé par l'Association des petits lieux de spectacles, ce document propose des solutions face à l'affichage sauvage, dont un projet d'« affichage collectif », avec les représentants de la Ville de Montréal.//////////

Vieux Snoreaux, P'tits Nouveaux. Lors de ces rencontres, organisées conjointement par Culture Montréal et Mentorat culturel, des artistes de différentes générations partagent un repas, échangent de façon informelle et familiarisent entre eux, dans le but de créer d'éventuels mentorats.//////////

Bourse Entrée en scène Loto-Québec. Différents réseaux de diffuseurs s'unissent pour faire circuler des artistes de la relève sur tout le territoire québécois.//////////

Coups de pouce de Vue sur la relève. Sélectionnés par les diffuseurs municipaux, les organismes de services, les diffuseurs privés, les studios d'enregistrement, etc., les artistes « coup de cœur » ayant participé au Festival Vue sur la relève se voient offrir un coup de pouce avec un ensemble de services incluant résidence, diffusion, accompagnement, enregistrement, etc.//////////

ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE, D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

« ORAM aura rappelé que les jeunes artistes sont débordants d'idées, d'énergie et, bien sûr, de créativité. Quand le Forum jeunesse s'est lancé dans ce projet porteur et structurant, la CRÉ de Montréal, à l'instar du Conseil des arts de Montréal, a répondu avec enthousiasme à l'invitation d'œuvrer à mieux outiller les artistes de la relève dans leur insertion socioprofessionnelle. En cinq ans, les résultats sont impressionnants. La relève dispose de meilleurs outils, comme le site Artère qui répond à merveille au besoin d'information, d'échanges et de promotion des jeunes. Le soutien financier et l'accompagnement se sont améliorés. Les différents intervenants culturels se concertent mieux et plus efficacement. L'écoute des décideurs est plus attentive, et les représentations sont plus efficaces. Bref, ORAM a contribué à créer les conditions permettant à la relève de prendre sa place dans les enjeux de développement.//

Je retiendrai aussi de l'expérience d'ORAM la passion de ces jeunes artistes qui s'engagent à fond dans leur domaine, malgré des conditions de création souvent difficiles. Leur passion est inspirante, voire contagieuse, pour toutes les générations. C'est un moteur puissant qui contribue à développer notre communauté et notre économie de façon créative, innovante et dynamique. Je leur souhaite le plus grand des succès dans leurs entreprises. »//

MANON BARBE

Présidente de la Conférence régionale des élus de Montréal





6

UN MODÈLE À SUIVRE

Fruit d'un long processus de concertation, le rapport sur les conditions de création et de diffusion de la relève, *Le milieu culturel fait-il suffisamment de place à la relève?*, dévoilé en novembre 2007, posait déjà les balises de toutes les actions futures d'ORAM et définissait les grands enjeux sous-jacents : **la diversité** des formes artistiques (créations hybrides, pluridisciplinaires, parfois iconoclastes), le décroisement, l'insuffisance de lieux de diffusion spécialisés en formes émergentes, l'autoproduction comme mode de diffusion; **le partage** des ressources dans l'accompagnement de la relève artistique, dans le but de faciliter la transition entre l'école et le milieu professionnel et l'instauration d'une passation des savoirs des artistes établis vers la relève; **le financement**, par la recherche de nouvelles ressources émanant du public et du privé, afin d'aider les artistes de la relève à sortir du modèle de gestion de crise, les programmes existants étant destinés principalement à la consolidation et au développement d'institutions stables./////

La création et l'utilisation d'outils de communication appropriés, correspondant aux besoins et aux attentes des jeunes artistes de la relève, constituent un élément clé de l'impact des différentes actions mises en place par ORAM. La consultation assidue du site Artère, par des dizaines de milliers d'utilisateurs, la diffusion élargie du bulletin électronique mensuel, l'utilisation croissante des nouveaux médias sociaux (Facebook, Twitter), le succès des journées interdisciplinaires de la relève, l'intégration réussie des jeunes stagiaires dans le marché du travail, le nombre élevé d'activités de formation et de réseautage offerts par les organismes et les associations professionnelles, les nombreuses mesures d'aide à la consolidation et au développement, mises en place depuis plusieurs années par des partenaires gouvernementaux et privés, tout confirme le succès éclatant de ce programme et la nécessité de poursuivre et de développer les actions déjà entreprises.//////////

Grâce à ORAM, l'inclusion de la relève est désormais un enjeu stratégique pour le développement culturel de Montréal. ORAM aura aussi rappelé aux générations précédentes leur rôle de guide et d'accompagnateur. Réclamé par les jeunes, ORAM aura cherché à instaurer et à renforcer les liens entre les générations. Il est donc impératif de continuer d'encourager la relève, pour qu'elle puisse encourager, à son tour, sa propre relève./////

Au moment de mettre sous presse, une troisième entente pour soutenir la relève doit se finaliser entre le CALQ, la CRÉ, le CAM et, bien sûr, le Forum jeunesse. De son côté, le CAM a décidé d'intégrer, dès 2011, Cynthia Bellemare comme une ressource permanente dédiée exclusivement à la relève. Comme il y aura toujours une relève, le Conseil continuera ainsi de travailler en permanence sur les questions d'inclusion des jeunes artistes dans le milieu culturel. Un travail qui se fera évidemment en concertation et en partenariat, selon la formule gagnante d'ORAM, qui aura ainsi nourri des actions de solidarité pour assurer le développement durable des arts et de la culture. Il ne faut pas s'arrêter en route.//////////

REMERCIEMENTS Le Conseil des arts de Montréal et le Forum Jeunesse de l'île de Montréal remercient chaleureusement l'ensemble des partenaires qui ont financé le projet depuis ses débuts ://////////

- La Conférence régionale des élus de Montréal
- Le Conseil des arts et des lettres du Québec
- La Ville de Montréal et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal 2008-2011
- Le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire
- Service Canada
- Le Fonds de solidarité FTQ
- La Caisse de la Culture

Nous remercions également toutes les personnes qui ont collaboré au succès du plan d'action d'*Outils la relève artistique montréalaise* en participant à ses différents comités :

LES COMITÉS ET LEURS MEMBRES

P Comité de pilotage

F Comité sur la formation professionnelle

C Comité Création et diffusion

Comité Conseil 2008-2010

YVES AGOURI
Diversité Artistique Montréal

FRANÇOIS BERGERON
Culture Montréal

ANNIE BILLINGTON
Culture Montréal

LOUISE BOUCHER
CQRHC

CHANTAL BOULANGER
ADESAM

MARTIN CHOQUETTE
Carrefour Jeunesse-Emploi –
Montréal Centre-Ville

SÉBASTIEN CROTEAU
Forum Jeunesse de l'Île de
Montréal

AMADOU DIENG
Chambre de commerce du
Montréal métropolitain

VINCIANNE FALKNER
Forum Jeunesse de l'Île de
Montréal

DOMINIQUE FONTAINE
Patrimoine Canadien

GENEVIÈVE GARDÈRE
MCCCF – Direction de Montréal

MARYSE GERVAIS
CQRHC

LORRAINE GENDRON
UQAM

SUZANNE GIRARD
Service Canada

KARINE LANDRY
Culture Montréal

PAUL LANGLOIS
Ville de Montréal –
Division de l'action culturelle
et des partenariats

ANICK LECLERC
Ministère du développement
économique, de l'Innovation
et de l'Exportation

MARIE-ANNE MARCHAND
CDEC Centre-Sud/
Plateau Mont-Royal

SYLVIANE MARTINEAU
Conseil des arts de Montréal

SUZANNE MATTE
Carrefour Jeunesse-Emploi –
Montréal Centre-Ville

PATRICIA NADEAU
Conseil des arts et des lettres
du Québec

LOUISE POISSANT
UQAM

MARISA PORTELESE
Concordia University

CAROLINE RIOUX
Conférence régionale des élus
de Montréal

DIANE J. RIOUX
Patrimoine Canadien

NANCY ROSENFELD
Fondation de la famille Samuel
et Saidye Bronfman

DANIELLE SAUVAGE
Conseil des arts de Montréal

CLAUDE SCHRYER
Conseil des Arts du Canada

CÉLINE THIBAUT
SODEC

2005 à 2007

ELISA BELHACHE
Outils la relève artistique
montréalaise (coordination)

CYNTHIA BELLEMARE (F)
SOPREF

CHANTAL BOULANGER (PF)
Association des écoles
supérieures d'art de Montréal

LOUISE BOUCHER (PF)
Conseil québécois des ressources
humaines en culture (CQRHC)

MARGOT BOURGEOIS (P)
Ville de Montréal – Direction
du développement culturel

ISABELLE COURTEAU (C)
Maison de la poésie
de Montréal

SÉBASTIEN CROTEAU (C)
Association des petits lieux d'art
et de spectacles

MARIE-PIERRE DOLBEC (P)
Conseil des arts et des lettres
du Québec

GENEVIÈVE DUPÉRÉ (C)
Cirque Éloïze

MATTHIEU GAUVIN (C)
Société des arts sur papier

MARYSE GERVAIS (PF)
Regroupement québécois
de la danse (RQD)

GAÉTAN GOSSELIN (C)
Conseil des arts et des lettres
du Québec

FRÉDÉRIK GRAVEL (C)
2^e Porte à Gauche

FRANCINE
LALONDE D'ENTREMONT (PF)
Brigade volante

PAUL LANGLOIS (P)
Ville de Montréal – Direction du
développement culturel

LUCIE LAVIOLETTE (F)
Centre d'entrepreneuriat féminin
du Québec

DAVID LAVOIE (C)
Théâtre aux Écuries, Théâtre de la
Pire Espèce, Festival du Jamais lu
et Carte Premières

JARRETT MANN (C)
Festival SPASM

MADELAINE MARIN (F)
En piste

SUZANNE MATTE (P)
Carrefour jeunesse-emploi
Montréal Centre-Ville

CHRISTIAN O'LEARY (PC)
Conseil des arts de Montréal

MARIE-CLAUDE
PARENTEAU-LEBEUF (P)
Culture Montréal

CAROLINE RIOUX (P)
Forum jeunesse
de l'Île de Montréal

GUILAINE ROYER (C)
Montréal Arts Interculturels (MAI)

MARIE-ANDRÉ THOLLON (P)
Créations Etc./Festival Vue
sur la relève



CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Montréal 

Conseil des arts de Montréal
Édifice Gaston-Miron
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1L9
514 280-3580
www.artsmontreal.org



Forum jeunesse de l'île de Montréal
1550 Metcalfe, Bureau 810
Montréal (Québec) H3A 1X6
514 842-2400, poste 2105
www.fjim.org

Toute reproduction intégrale ou partielle des textes
et des images de ce rapport, par quelque procédé
que ce soit, tant électronique que mécanique,
ne peut être faite sans l'autorisation écrite du Conseil
des arts de Montréal et des titulaires des droits d'auteur.

Conception graphique : www.epicentre.qc.ca
Photos : Sophie Samson et Cynthia Bellemare

Impression : Le groupe QuadriScan
ISBN : 978-2-9811159-4-2
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2011
Bibliothèque et Archives Canada, 2011

Imprimé sur du papier 100 % recyclé



À droite : Emily Honegger
En couverture arrière : David Lavoie

